

- Salut, j'y vais !

- Tu ne m'embrasses pas ? protesta gentiment madame Torcy en voyant son fils ouvrir la portière et s'éjecter hors de la voiture, aussi vite que possible.

- Ca va, m'man, c'est bon ! On se revoit tout à l'heure ! grimaça gentiment Alvin.

Inutile de lui avouer que sur la route en lacets de l'écluse de la Verrière, ils venaient de doubler Melinda, juchée sur son vélo.

D'ailleurs, elle arrivait à leur hauteur, sur le parking.

Embrasser quelqu'un devant cette fille, lui semblait impossible. La seule personne au monde qu'il avait envie d'embrasser ce soir, c'était elle. Personne d'autre.

- Eh, m'man... lança Alvin à travers la vitre passager ouverte.

- Oui mon lapin ?

- M'appelle pas comme ça ! Je te l'ai déjà dit cent fois, s'énerva Alvin.

A trois mètres à peine Melinda accrochait son vélo à un poteau.

- Ca va, j'ai capté le message, mon canard... Qu'est-ce que tu voulais me dire ?

- Quand tu reviendras me chercher, tout à l'heure. Attend que j'arrive !

- Pourquoi ? Ca te ficherait trop la honte si tes camarades me voyaient ? demanda madame Torcy, amusée. Tes amis n'ont pas de parents, eux ? Les pauvres !

- Non ! Dis pas n'importe quoi, c'est pas ça. Mais tu m'attends, c'est tout !

Alvin mentait. Sa mère le savait. Elle eut la délicatesse de ne pas le lui faire remarquer en démarrant, après lui avoir adressé un beaucoup trop sonore :

- Amuse toi bien, mon petit lapin en sucre d'orge que j'aime !

C'est évident, elle avait fait exprès de déclarer cela aussi fort. Melinda ne pouvait pas ne pas l'avoir entendue.

Sa camarade l'attendait pour gagner la fête organisée au bord du Gesvres et de l'écluse.

Ne pas lui dire à quel point il la trouvait resplendissante, dans sa robe écarlate imprimée de perroquets multicolores. Encore plus magique que d'habitude.

Alvin songea qu'il valait mieux éviter aussi de lui parler de l'éclat de sa chevelure auburn, et pas davantage de son regard incandescent qu'un délicat maquillage qu'il ne connaissait pas, rendait si profond.

- Ils ont de la chance les aras, les électus et les cacatoès, laissa-t-il échapper, malgré lui, en observant les oiseaux sur le tissu.

Quel imbécile, il n'avait pas pu s'empêcher de le dire !

- Merci très c'est gentil, fit la jeune fille, même si je ne sais pas ce que c'est qu'un électus.

Melinda semblait sincèrement touchée par le compliment.

- Une variété de perroquets d'Afrique, répondit-il en s'interdisant de se baisser pour les lui indiquer sur le tissu imprimé.

- On y va ? Visiblement, ils ont déjà envoyé la musique ! fit Melinda en désignant la rivière au bout du chemin.

La sono installée dans l'après-midi envoyait les échos d'un rock de Katy K'Roll.

- On est là pour ça, non ? Ou alors on reste là et on ne danse que tous les deux, fit-t-il en souriant.

- T'es bête... s'esclaffa la jeune fille.

- T'es belle... osa-t-il répliquer sans baisser les yeux.

- Ca t'empêche pas d'être bête, fit-elle joyeusement.

- C'est peut-être parce que t'es belle que ça me rend bête...

Ils parcoururent les deux cent mètres qui les séparaient du lieu des festivités. Chaque pas lancé à côté de Melinda, Alvin pensa qu'il s'approchait du paradis.

Il ignorait dans quel enfer il entraît...